

Les Canadiens de toutes les régions du pays ont bénéficié des succès remportés dans cette nouvelle ère économique marquée par l'expansion des activités commerciales au-delà des frontières nationales. Nous sommes désormais hautement intégrés dans l'économie mondiale, et cela crée des emplois pour les Canadiens, accroît la compétitivité de nos entreprises, élargit les choix des consommateurs et améliore la qualité de vie au pays.

Même si nous réussissons bien à l'échelle internationale, les gouvernements et les entreprises du Canada ne doivent pas se reposer sur leurs lauriers. Notre réussite sur les marchés mondiaux repose pour une bonne part sur une infrastructure fédérale qui comprend notamment des centaines d'accords internationaux en matière de commerce et d'investissement, le soutien apporté par 130 missions canadiennes dans le monde et de nouveaux modes de financement offerts par la Société pour l'expansion des exportations. Il faut investir sans cesse dans cette infrastructure et la moderniser constamment.

Nous devons nous efforcer d'accroître le nombre de sociétés canadiennes qui vendront davantage de biens et services dans un nombre de plus en plus grand de pays. Si le commerce du Canada est fortement stimulé par une cinquantaine de grandes sociétés, il n'en demeure pas moins que plus de 70 p. 100 de nos exportateurs sont de petites entreprises dont les ventes ne dépassent pas 1 million de dollars. Lorsqu'elles se lancent sur les marchés étrangers, nous devons appuyer leurs efforts, afin qu'elles se hissent parmi les grandes sociétés du Canada. Nous devons également déployer plus d'efforts sur les marchés émergents et continuer à prendre de l'expansion dans des secteurs à forte croissance comme ceux de l'économie numérique.

Bref, il ne faut pas nous endormir sur nos lauriers. À titre de ministre du Commerce international, je vous invite à contribuer à ces progrès alors que les entreprises canadiennes cherchent à prendre appui sur nos succès avec une détermination renouvelée afin de tirer profit de la mondialisation par le biais des activités commerciales.

Je suis convaincu que si nous poursuivons sans relâche nos efforts intensifs pour cibler de nouveaux marchés et accroître la part des exportations canadiennes vers les marchés existants, le *Rapport sur le commerce international* de l'an prochain montrera que nous continuons sans cesse d'accomplir des progrès.

